

# L'Orchestre

## ORGANE DES THEATRES DE MONTREAL

BUREAU: 13 RUE ST. JEAN.

CHAMBRE NO. 2

### Semaine du 11 au 16 Decembre

M. E. BUTAT.

Jusqu'à ses débuts dans *Carmen* on pouvait ne pas connaître M. Emile Butat, bien qu'il ait longtemps chanté au Parc Shomer.

Aujourd'hui Don José appartient à la critique et, à ce titre aussi bien que comme secrétaire général de l'Opéra Français de Montréal, nous sommes heureux de donner sa biographie à nos lecteurs.

M. Emile Butat est né dans un port de pêcheurs, au Croisic (Loire Inférieure) le 24 janvier 1863.

Ses goûts, et nous l'avons bien vu dans *Carmen*, la bravoure naturelle du breton, le poussaient vers la carrière militaire, il voulait préparer ses examens à l'école militaire de St. Cyr, il dut y renoncer par suite de l'exiguïté de sa taille.

Ses parents voulurent lui faire étudier la médecine, mais là encore, après de sérieuses études, il éprouvait un déboire, une grave maladie d'yeux lui interdisait une étude prolongée.

C'est alors qu'il songe à la carrière artistique; depuis longtemps en effet il avait manifesté un certain goût pour le théâtre et pour la musique.

Sans hésitation, il entre au Conservatoire de Nantes et il en sort deux ans après, ayant obtenu le deuxième prix de chant.

Il ne fut pas long à trouver un engagement et la même année il entre au théâtre de Nantes et il y débute dans le rôle du pêcheur de *Guillaume Tell*.

Comme tout jeune chanteur, Paris l'attirait: il y reste deux ans sans engagement, mais chantant partout, dans les concerts de charité, dans les redoutes, dans les fêtes mondaines et bientôt il est assez connu pour entrer à l'ancien théâtre de M. Ballande, où il eut un réel succès; de Paris il va au Havre, du Havre il revient au Lyrique, chantant toujours avec succès le grand répertoire.

Nous nous souvenons d'avoir entendu M. Emile Butat dans



M. E. BUTAT  
Secrétaire Général.

*Martyr*, de Donizetti et nous en avons gardé une excellente impression.

De Paris, E. Butat va successivement à Anvers, à Rouen, à la Haye, à Amsterdam.

A la suite de son voyage en Hollande, il se décide à partir pour la Nouvelle-Orléans sous la direction de M. Maugé: il y resta trois ans, chantant toujours le grand répertoire.

M. Butat prenait goût aux voyages et, après son séjour à la Nouvelle-Orléans, il part avec M. C. D. Hesse, directeur de l'Opéra Compagnie, faire une tournée de dix huit mois en Californie.

Il quitte M. C. D. Hesse pour entrer dans la troupe de Mme Minnie Hauck où il eut la bonne fortune de rencontrer M. Sallard.

Très sympathique, M. Butat se lia vite avec son Directeur actuel qui l'associa à ses projets et l'amena avec lui, à Montréal, où il le seconda dans une tentative qui ne devait pas réussir.

Quand M. Sallard eut l'idée de fonder un théâtre français à Montréal, il garda auprès de lui M. Butat dont il avait pu apprécier le dévouement et la société une fois constituée il le fit nommer son adjoint.

Sa caractéristique: est toujours content et prêt à rendre service: ne craint rien, pas même les orages que les soucis directoriaux accumulent sur la tête de son virulent ami et directeur M. Sallard, il les laisse passer avec sérénité, sans avoir grande difficulté pour cela à se faire petit, petit devant son chef de file.

Espérons que nous entendrons encore avant la fin de la saison notre sympathique, mais minuscule secrétaire général, M. Emile Butat.

VERAX.

Lundi, 11 décembre 1893.

Nous lisons ce matin dans "La Minerve" un article d'une violence extrême contre l'Opéra Français.

Bien que cela sorte de nos habitudes, nous répondrons dans notre prochain numéro à cet article aussi injuste que faux.

LA RÉDACTION.